

Chambr'élevage

Bulletin technique élevage des Chambres d'agriculture de la Charente et de la Vienne - Septembre - n° 9

Formations



p. 2

Améliorer son efficacité économique en bovin viande



p. 3

Investir dans les fourrages pour diminuer les coûts d'alimentation



p. 4

L'alimentation des génisses : les étapes clés à ne pas louper !



p. 5

Utiliser l'homéopathie en élevage caprin



p. 6

La désinfection des bâtiments : une sécurité sanitaire



p. 8

Bien alimenter ses chevaux : un préalable à leur bien-être



p. 9

Bien nourrir son chien de troupeau



p. 10

Enquête «Chambr'élevage»



p. 11



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
CHARENTE-VIENNE

afaq
ISO 9001
Qualité
AFNOR CERTIFICATION

Édito

Ne baissons pas les bras, restons actifs et réfléchissons à l'avenir.

Les pessimistes diront que l'année 2016 fait partie des années les plus difficiles que l'on ait eu l'occasion de rencontrer, tant par son contexte économique de crise (encore plus marqué en production laitière), que par son climat extrême avec un printemps très humide et un été très sec.

Face à cette situation délicate, chacun doit réagir :

- optimiser ses stocks de fourrages, avec des intercultures par exemple,
- revoir son système fourrager en fonction de l'exploitation sachant que cette année encore le maïs ne répondra pas à toutes nos attentes.

La réflexion autour des semis dans une optique d'autonomie fourragère, sera également stratégique en cette rentrée.

2

Nos Chambres d'agriculture dans une dynamique d'information, de conseils et de rencontres entre éleveurs vous invitent à plusieurs manifestations : « Innovez au pâturage » le 22/09/16, « La Ferme S'invite » avec le Concours National Limousin du 23 au 25/09/16, des réunions autour du projet Engraissement, et bien entendu les habituelles journées techniques dans chaque production courant novembre.

En ces moments difficiles, il ne faut pas s'isoler mais bien miser sur l'avenir. Venez donc échanger et partager entre éleveurs et avec vos conseillers !



Arnaud BOURRY
Membre du Bureau,
en charge du dossier
élevage à la Chambre
d'agriculture de la Vienne



Christian LALOI
Membre du Bureau,
en charge du dossier
élevage à la Chambre
d'agriculture de la
Charente

Actualités - Formations

1	2	3	4	5	6	7
8	X	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	X	28
29	30	31				

Formations - 16

Transformation fromagère

Fabriquer des glaces à la ferme - 19 octobre 2016

Contact : Harmony BOUTIN - 06 25 64 14 04

Caprin

L'utilisation du soja - 18 octobre 2016

L'homéopathie en caprin (découverte) - 24 octobre 2016

Contact : Harmony BOUTIN - 06 25 64 14 04

Equin

L'acupuncture en équin - 4 octobre 2016

Contact : Sabrina PEYRILLE - 06 21 21 83 03

Bovin Lait

L'homéopathie en bovin lait (approfondissement) - 25 et 26 octobre 2016

Contact : Anne-Laure VEYSSET - 06 25 64 54 55

Bovin Viande

Calculer ses coûts de production - hiver 2016

Bien maîtriser la qualité des ensilages - 1er décembre 2016

Contact : Laurie MOURICHOU - 06 24 30 15 24

Ovin

Gérer les apports minéraux pour ses ovins - 25 octobre 2016

Découverte de l'homéopathie - 28 octobre 2016

Contact : Nathalie AUGAS - 06 26 69 71 09

Bovin

Formez-vous à Synel16 - novembre 2016

Contact : Hugues GEAY - 06 84 96 03 35

Toutes productions

Se convertir à l'Agriculture Bio - 4 ou 8 novembre 2016

Contact : Anne-Laure VEYSSET - 06 25 64 54 55

Formations - 86

Ovin

Initiation à homéopathie - 15 décembre 2016

Contact : Annie SOUCHAUD - 06 30 25 11 83

Chiens de troupeaux

Perfectionnement sur bovin - 8 décembre 2016 ; **Initiation** - 2016

Contact : Annie SOUCHAUD - 06 30 25 11 83

Equin

L'acupuncture en équin - 6 octobre 2016

Contact : Sabrina PEYRILLE - 06 21 21 83 03

Fourrages

Améliorer la pérennité de ses prairies - 26 octobre 2016

Contact : Victoire DEPOIX - 06 58 59 74 20

Bovin Viande

Calculer ses coûts de production - hiver 2016

Contact : Audrey SALGUEIRO - 06 79 88 41 03

Améliorer son efficacité économique en bovin viande



Dans une conjoncture difficile, la rigueur économique est d'actualité. Le calcul annuel de son coût de production est un outil indispensable pour chacun. Il peut permettre de détecter les incohérences du système et faciliter la réflexion sur les marges de manœuvre et les pistes d'amélioration.

La méthode de calcul utilisée a été mise en place par l'Institut de l'Élevage en 2010. Elle permet à la fois d'analyser les coûts de production pour chaque atelier en examinant les produits et charges qui les composent et également de disposer d'indicateurs et repères pour se situer et se comparer. Quelles activités rémunèrent, ou quelles charges posent question ? Autant d'interrogations pour lesquelles l'analyse du coût de production apporte des éléments de réponse. A la suite de l'analyse, un plan d'action propre à l'exploitation pourra être établi. Ce dernier permet d'alerter l'éleveur sur certains aspects techniques de l'exploitation, de se former et d'orienter ses choix.

Eric GERMOND, éleveur Limousin
Naisseur-Engraisseur à Chabanais
(16) :



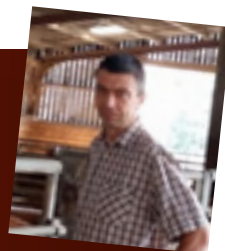
« Pour moi, analyser ses coûts de production est très intéressant car ça permet de faire le point sur les charges de l'exploitation et de faire des choix pour la suite.

Cela fait plus de 15 ans qu'on a commencé à s'intéresser à cette analyse et dans mon cas, cela a permis de diminuer les charges de 20% ! Mais ça implique une grande volonté car il faut être capable de remettre tout le système en question et faire des choix décisifs.

L'autonomie alimentaire est la solution la plus intéressante pour faire baisser les charges. Elle nécessite une profonde réflexion mais la diminution des achats d'aliments se fait tout de suite sentir dans la balance charges/produits. Participer à l'analyse en groupe permet d'échanger sur les différences de système et de pouvoir se comparer.

Il faut arriver à maîtriser les charges pour faire de la marge et maîtriser le destin de son exploitation. C'est en ça que l'analyse des coûts de production doit nous être utile. »

Patrice TAUDIERE, éleveur Limousin
Naisseur-Engraisseur à Fleuré (86) :



« Cette approche m'a vraiment permis de me plonger dans mes chiffres et d'analyser chaque atelier. Aujourd'hui je sais à quel seuil je dois vendre mes bêtes et mes céréales pour couvrir mes charges et me rémunérer. Pour moi cette méthode de travail me permet de connaître au mieux l'ensemble des produits et des charges de mon atelier. C'est aussi un moyen d'avoir des repères et de ne pas « déraiser » surtout sur les achats d'aliments. Mais ce qui me paraît essentiel dans cette approche, c'est le travail en groupe. Même si des différences existent entre les systèmes et les exploitations, pouvoir comparer et expliquer ses chiffres, avoir un avis extérieur sur sa stratégie et ses résultats et échanger avec d'autres éleveurs est une des clés de la réussite. Chaque système est différent mais peut apporter des pistes de réflexion aux participants : entre les différents modes de commercialisation, d'approvisionnement ou d'alimentation. »

Nouveau : Formation coût de production

Vous avez envie :

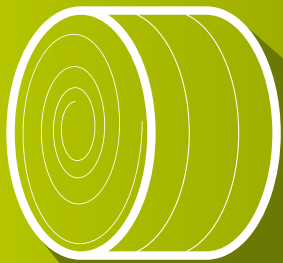
- d'aller voir d'un peu plus près à quel niveau se situent vos charges ?
- de savoir ce que vous pourriez envisager pour les réduire ou les optimiser ?
- de vous comparer et échanger avec d'autres systèmes.... ?

Inscrivez-vous à la prochaine formation auprès de votre conseillère bovin viande !

La méthode coût de production intègre deux approches :

- l'approche comptable : prise en compte des charges courantes, des amortissements et des charges supplétives (notion de prix de revient)
- l'approche trésorerie : on intègre la notion de coût de fonctionnement, qui tient compte du capital remboursé au titre des emprunts et du besoin de revenu disponible.

Conseillères bovin viande
Laurie MOURICHOU (CA16) – 06 24 30 15 24
Audrey SALGUEIRO (CA86) – 06 79 88 41 03



Investir dans les fourrages pour diminuer les coûts d'alimentation

La moyenne des coûts d'alimentation des vaches allaitantes en lactation pour les fermes de référence de la Vienne est de 1.38 € par jour.

La qualité des fourrages distribués peut être un levier pour réduire le coût de ration.

La fertilisation azotée : un moyen d'augmenter les protéines du fourrage

Un essai a été réalisé cette année par la Chambre d'agriculture sur des variétés de Ray Grass d'Italie (RGI). Nous avons testé l'effet de l'azote les valeurs alimentaires avec 3 modalités : 0 ; 118 ou 220 unités minérales.

Ces dernières sont particulièrement importantes cette année car 2 coupes ont pu être faites.

Des analyses ont été réalisées pour chaque coupe et chaque dose d'azote apportée. Ne sont rapportées ici que les résultats d'une variété.

Dose de fertilisation	Rendement total (TMS)	Valeur UFV 1ère coupe	Valeur MAT 1ère coupe
0 unités	5.2	0.9	11 %
118 unités	9.4	0.9	16 %
220 unités	9.1	0.9	19 %

Tableau 1 : Rendement et valeurs alimentaires des fourrages récoltés

Impact de la qualité des fourrages sur le rationnement

Nous avons voulu étudier l'impact économique de la fertilisation des fourrages du champ à l'auge avec des teneurs en MAT de 11 à 19 %.

Aliment	RGI à 11 % de MAT	RGI à 16 % de MAT	RGI à 19 % de MAT
Ensilage de maïs	10 kg		
RGI en vert (20%MS)	35 kg		
Tourteau de soja 48	0.8 kg	0.3 kg	0 kg

Tableau 2 : Ration vache allaitante en lactation (exprimées en kg matières brutes) en fonction de la qualité du fourrage.

La teneur en protéine du fourrage aura un impact sur la quantité de correcteur azoté qui sera distribuée.

Coût de production

Le coût de production du fourrage va varier en fonction de la dose d'azote apportée ainsi qu'en fonction du rendement à l'hectare. Il prend en compte : les charges de mécanisation, les engrais s'il y en a, les charges de récolte ainsi que la main d'œuvre.

Charges fourragères par jour et par vache, en fonction de la fertilisation apportée :

	0 uN	118 uN	220 uN
Besoins en RGI à 20%MS	7 kg MS		
Coût de production à la TMS	130 €	86 €	100 €
Charges fourragères (RGI)	0.91 €	0.60 €	0.70 €

Le surcoût de fertilisation est compensé par la hausse de rendement à l'hectare et par la teneur en protéines du fourrage.

Par rapport au témoin 0 azote (MAT de 11 %), voici l'influence économique d'une ration avec des fourrages de meilleure qualité :

	Fourrage à 16 % de MAT (118 uN)	Fourrage à 19 % de MAT (220 uN)
Economie en correcteur (410 € / tonne)	0.21 €	0.33 €
Economie en production de RGI	0.31 €	0.21 €
Economie par animal	0,52 € / j	0,54 € / j

En augmentant de 8 % la teneur en protéines du fourrage par la fertilisation azotée, on diminue le coût de ration de 0.54 € par animal, par jour.

Le surcoût de fertilisation à l'hectare est compensé par la hausse de rendement et de la teneur en protéines. De fait, on note une diminution de :

- le nombre d'hectares nécessaires pour couvrir les besoins,
- la complémentation azotée à l'auge.

Ces données ne représentent que les résultats d'un essai sur une parcelle et ce pour l'année 2016. Les doses d'azotes apportées doivent être raisonnées en fonction de l'historique, des types de sol et des conditions climatiques de l'année.

Même avec un cours du tourteau de soja plutôt faible, l'investissement dans des fourrages de qualité est rentable et permet de diminuer le coût de ration. Cela peut également se faire par :

- l'investissement dans des flores prairiales riches en légumineuses,
- les stades de récolte.

N'hésitez pas à contacter votre conseiller si vous souhaitez être accompagné dans cette démarche.

Analyses de fourrages : cette année plus que jamais, pensez-y !

La campagne qui s'achève a été climatiquement chaotique : hiver doux, printemps pluvieux et un été très sec... Cela conduit à des disparités dans les valeurs alimentaires des fourrages. Une analyse vous permettra de connaître la valeur alimentaire de vos fourrages et ainsi de caler au mieux vos rations pour la période hivernale.

Victoire DEPOIX
Conseillère fourrages
06 58 59 74 20

L'alimentation des génisses : les étapes clés à ne pas louper !



Afin d'optimiser leur future carrière de vache laitière, il faut s'assurer de la bonne croissance des génisses. Le choix de l'âge au vêlage : précoce ou tardif, va déterminer l'objectif de croissance et l'alimentation à adapter.

Vêlages précoces ou tardifs ?

Si les vêlages tardifs sont cohérents dans certaines exploitations, les vêlages précoces sont une voie d'amélioration du coût d'élevage des génisses et des performances zootechniques de la vache adulte. Des essais conduits à la ferme des Tinotières (49) en 2011 ont montré que les vaches vêlant à 24 mois produisaient 14,2 kg de lait par jour de vie contre 12,1 kg de lait pour des vaches vêlant à 33 mois. Un suivi régulier de la croissance est alors nécessaire pour une mise à la reproduction à environ 400 kg.

Assurer une bonne croissance jusqu'à 6 mois - Objectif GMQ* : 1000 g/jour

En vêlage précoce ou tardif, cette phase de croissance est primordiale, tout retard ne pourra pas être rattrapé.

Entre 0 et 2 mois, deux repas lactés par jour à 40°C de 2L à 4L jusqu'à 6 semaines puis de 4L à 1,5L avant sevrage sont conseillés par jour. Du fourrage fibreux avec du concentré premier âge ou du maïs grains entiers peuvent être distribués à volonté. De l'eau doit être mise à disposition pour

favoriser les fermentations microbiennes dès 2 semaines.

Du sevrage à 6 mois, le foin ou la paille favoriseront le développement de la panse. Le maïs ensilage peut également être distribué avec du fourrage sec à volonté. Le concentré doit être riche en énergie sans apporter trop de protéines, sa valeur doit être de 1 UFL*/kg brut et 115g de PDI*/kg brut. Un mélange fermier broyé est possible avec, par exemple, 80% de maïs grain ou de blé et 20% de soja.

Ainsi, en ration sèche avec du foin, on complémente à hauteur de 2 à 3 kg de concentré spécial génisses et 20 g/j de minéral type 4/25/5. Avec du maïs ensilage, 1 kg de concentré et 500 g de correcteur azoté seront suffisants.

Après 6 mois : le GMQ détermine l'âge au vêlage

Tous les types de fourrages sont adaptés aux génisses de plus de 6 mois. La quantité du concentré, plus riche en protéines (17% MAT*) est à adapter en fonction du fourrage utilisé. Pour un vêlage 24 mois, le GMQ est de 800 g

contre 600 g pour un vêlage à 30 mois. De 6 à 12 mois, pour un GMQ de 800 g, en ration avec ensilage d'herbe et paille à volonté, on introduira seulement 1 kg de concentré spécial génisses et 40 g de minéral de type 4/25/5.

A partir de 12 mois, on entre dans la phase de puberté. Une croissance trop forte due à des apports d'énergie excédentaires favorise un dépôt de tissu adipeux autour de l'appareil reproducteur et dans la mamelle ayant des conséquences néfastes sur la mise à la reproduction et la qualité de la mamelle.

L'alimentation des génisses à la SCEA de la Tuilerie – Bouchage (16).

Troupeau de 137 VL à 9 750 kg de lait brut - 25 mois au 1er vêlage

« Depuis 2013, nous utilisons une ration sèche pour l'élevage des génisses jusqu'à l'IA avec un aliment complet à 33 % de protéines. Nous recherchons des génisses « assez sèches » à l'IA avec une bonne capacité d'ingestion. Une ration mélangée est distribuée sur les génisses pleines avec une transition alimentaire 3 semaines avant le vêlage. Nous observons de meilleurs résultats à l'IA et des démarrages de lactation dans de meilleures conditions. Pour les génisses de concours, nous conservons une ration sèche afin de maîtriser la valeur de la ration tout au long de la croissance ».



Ludovic Favreau, salarié de la SCEA de la Tuilerie, avec sa génisse, Favel Londaly

Rations quotidiennes par âge et par génisse de la SCEA de la Tuilerie

	De 2,5 à 4,5 mois	De 4,5 à 20 mois	De 20 mois au vêlage Sans pâturage	De 20 mois au vêlage Avec pâturage
Concentrés génisses	1,2 kg	2 kg puis 2,5 kg à partir de 11 mois	-	2 kg
Correcteur à 34 % de MAT	-	-	800 g	-
Foin prairie 1ère coupe (kg MS*)	-	A volonté	-	A volonté
Paille (kg MS)	A volonté		3 kg	-
Ensilage de Ray Grass à 32% MS	-	-	17 kg brut	-
Minéral 14-10-5	70 g	100 g	110 g	110 g

* UFL : Unité Fourragère de Lactation ; * PDI : Protéine Digestible Intestinale ; * AMV : Aliment Minéral et Vitaminique ; * MS : Matière Sèche ; *GMQ : Gain Moyen Quotidien

Anne-Laure VEYSSET (CA16)
Conseillère bovin lait
06 25 64 54 55



Utiliser l'homéopathie en élevage

Effets sur la santé animale et humaine, sécurité alimentaire, traçabilité, bien-être animal, conviendrait d'explorer l'homéopathie. Cette technique peut aussi prévenir la mise en place du plan d'action « éco-a

L'homéopathie, une méthode alternative

L'homéopathie est une technique médicale mise au point par un médecin allemand pour soigner les humains dès le milieu du 19ème siècle. Ce n'est que vers 1925 que de nombreux vétérinaires deviennent praticiens homéopathes.

Les préparations homéopathiques sont réalisées à partir de plusieurs dilutions de teintures mères (substances végétales, minérales, animales mises dans l'alcool) qui sont dynamisées (secouées vigoureusement) entre chaque dilution. Une dilution est un mélange entre 1% de teinture mère ou d'une autre dilution, et 99% de solvant.

Les dilutions seront choisies en fonction du type de maladie rencontrée :

- Maladie aiguë : due à un événement extérieur (piqûre, accident, etc) => dilutions de 5 à 9 CH appliquées 3 à 4 fois pendant 1 ou 2 jours
- Maladie chronique : perturbation permanente non éliminée par l'immunité naturelle => dilutions de 12 à 30 CH

Les premiers effets de l'homéopathie sont immédiats en cas de maladies aiguës.

6

Des besoins en formation sur le terrain

L'année dernière suite à une demande des membres du conseil d'administration du Syndicat Caprin de la Charente, la Chambre d'agriculture a mis en place une formation sur l'utilisation de l'homéopathie en caprin.

Cette formation a réuni une petite dizaine d'éleveurs autour du Docteur Hervé GRATIEN vétérinaire praticien, spécialisé dans l'homéopathie depuis 15 ans.

Lors de cette session le Dr GRATIEN a présenté aux éleveurs présents les principaux remèdes homéopathiques et leurs utilisations tout en échangeant avec eux sur les différentes pathologies existantes et les remèdes possibles pour leur propre troupeau.

Suite à cette session de formation plusieurs éleveurs ont mis en place l'utilisation de l'homéopathie sur leur troupeau caprin.



Retour d'expérience chez l'EARL DELAUNAY à Juignac (16)

Exploitation familiale de 3 UMO, polyculture élevage avec 320 chèvres alpines en système foin de luzerne – spécialisée dans la vente de reproducteurs



Pourquoi vous êtes-vous intéressés à l'homéopathie ?

« Nous nous sommes intéressés à l'homéopathie suite à un échange avec un éleveur bovin lait qui l'utilisait sur ses vaches. Ses remarques nous ont interpellés. Il nous a expliqué qu'il utilisait l'homéopathie pour certaines pathologies mais que pour autant, il ne s'interdisait pas de recourir aux antibiotiques.

C'est aussi dans le but de trouver une alternative, afin d'utiliser moins d'antibiotiques par injection et prévenir les nouvelles orientations nationales et européennes qui préconisent leur réduction au sein des élevages, que nous nous sommes orientés vers cette pratique.

De plus en élevage caprin, nous sommes souvent confrontés à l'utilisation de médicaments sans homologation (Autorisation de Mise sur le Marché dite AMM). Le vétérinaire nous indique alors un temps d'attente lait ou viande maximum, et cela implique une perte de revenu. L'homéopathie nous a semblé être une alternative.

Que vous a apporté la formation ?

Nous n'avions aucune notion homéopathique, c'est sans aucune pensée négative ou positive que nous avons abordé cette formation.

Nous avons eu des réponses à nos questions, comme le fait de savoir comment l'animal perçoit et réagit en présence d'une molécule homéopathique.

L'avantage de cette formation en comité restreint, c'est qu'elle permet à chacun de poser des questions, de parler des symptômes et des pathologies présentés dans son élevage.

Nous sommes repartis dès le soir de cette première formation avec des conseils personnalisés.

Nous avons aussi la possibilité d'acheter un petit guide qui donne les bases des premiers actes pour débiter notre utilisation de l'homéopathie, ce qui nous a bien servi.



ctions (...) font que de nombreux éleveurs s'interrogent sur l'intérêt et l'efficacité
antibio 2017 » et respecter la réglementation notamment en Agriculture Biologique.

Comment et depuis quand vous l'utilisez sur le troupeau ?

Nous avons, dès le lendemain de la formation, commandé à notre pharmacie les principaux tubes de granules en relation avec les typologies de notre élevage.

Cela fait donc maintenant un an que nous l'utilisons.

Le fait de démarrer cette nouvelle expérience, nous a demandé de regarder au plus près nos animaux et d'essayer d'anticiper en utilisant le plus tôt possible les granules.

Nous écrivons sur un cahier les symptômes de l'animal que nous traitons, la dose, la durée du traitement et le produit utilisé. Par la suite nous indiquons l'évolution positive, négative... Si l'état de la chèvre ne s'améliore pas nous avons recours à l'injection antibiotique. Le but est de « se faire la main », de remarquer ce qui marche, de trouver des automatismes.

Qu'avez-vous comme remèdes homéopathiques dans votre pharmacie vétérinaire ?

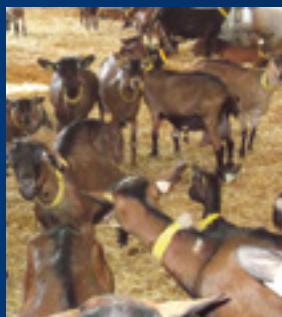
Dès le début nous avons acheté les principaux éléments soit 18 tubes homéopathiques comme « Aconitum napellus, Belladonna, Bryonia, Carbaio vegetalis, Conium Maculatum... » à 2 € pièce, ce n'est pas une fortune !

Avec ces 18 remèdes nous faisons le tour de toutes nos pathologies. Certains tubes, aujourd'hui, sont même encore intacts.

Sur quels types de pathologies les utilisez-vous ?

Nous les utilisons principalement sur :

- Les mammites (peu concluant)
- Les petites inflammations mammaires
- Les non délivrances
- Les boiteries
- Les abcès caséux
- L'état grippal
- La diarrhée sur chevreaux
- Le ballonnement



Comment les utilisez-vous ?

Nous utilisons le plus souvent les granules en injection buccale, quelque fois vulvaire.

Nous avons fabriqué pour cela une petite seringue à granules avec un tube souple et un poussoir.

Nous avons aussi utilisé la pulvérisation lors de traitement par lot entier. Nous pulvérisons sur le museau des chèvres

quand elles sont bloquées en salle de traite. Nous l'avons mis en utilisation lors d'un épisode grippal (toux et morve). Par contre cela n'a pas fonctionné sur les chevrettes car elles se sauvaient au moment de la pulvérisation. En effet, nous n'avons pas de cornadis dans le bâtiment chevrettes pour les retenir.



Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Nous n'avons rencontrées pour l'instant aucune difficulté majeure, c'est simple d'utilisation...

Cependant l'utilisation de l'homéopathie nous demande parfois beaucoup de manipulations notamment lorsqu'il y a plusieurs animaux à traiter avec des pathologies différentes et ceci deux fois par jour. Il faut prendre le temps de regarder ses animaux et s'y tenir, c'est plus difficile hors des périodes intenses d'élevage (reproduction, mise-bas).

De plus pour l'instant nous manquons encore d'automatisme, il faut souvent regarder le guide. Il faut tout simplement prendre le temps.

Nous ressentons encore des besoins de formation pour certainement améliorer notre réussite.

Avez-vous des conseils pour vos collègues éleveurs qui souhaiteraient utiliser l'homéopathie ?

Oui, 4 conseils nous viennent à l'esprit :

- ne pas avoir d'a priori,
- prendre du temps pour bien surveiller les animaux,
- surtout anticiper les choses,
- ne pas hésiter, essayer, car ces produits n'ont pas de délais d'attente, pas d'effets négatifs si on se trompe.

Mais attention, l'homéopathie, ne règle pas tous les maux ! Il faut avant tout se former, essayer et tout noter pour se perfectionner. »

Des prochaines sessions de formation sur l'homéopathie en élevage caprin sont prévues, n'hésitez pas à contacter votre conseillère caprine pour tout renseignement.

Harmony BOUTIN (CA16)
Conseillère caprin
06 25 64 14 04



La désinfection des bâtiments : une sécurité sanitaire

Avant la prochaine campagne d'agnelage, il faut prévoir impérativement la désinfection des bâtiments d'élevage, ce qui peut vous permettre de limiter la mortalité des agneaux.

Certains micro-organismes sont capables de résister longtemps dans l'environnement. Ils représentent une menace permanente qu'il est nécessaire de maîtriser en RÉDUISANT LA PRESSION D'INFECTION. Pour être efficace, les opérations de nettoyage et de désinfection doivent être effectuées en 5 phases successives :



1 - Vider le bâtiment : animaux, fumier, litière



2 - Tremper les murs pour faciliter le décapage



3 - Décaper pour mieux désinfecter



4 - Pulvériser avec un désinfectant efficace et un jet



5 - Vider le bâtiment pour 8 jours minimum. L'idéal est 1 mois.

1 - Vider le fumier et le stocker loin des bâtiments, tous les animaux doivent être sortis ainsi que le petit matériel d'élevage (auges, râteliers) qui devra lui aussi être désinfecté selon le même protocole.

2 - Tremper les murs avec un détergent bactéricide puis laisser agir 20 à 30 minutes. Cette étape est indispensable car les bactéries peuvent résister à l'action des désinfectants en s'abritant sous une forme de carapace organique.

3 - Décaper ensuite les murs (du haut vers le bas !) à l'aide d'un nettoyeur à haute pression avec de l'eau chaude.

4 - Pulvériser le désinfectant en insistant sur les coins, fissures, joints, surfaces poreuses. Utiliser un produit homologué en pratiquant les dosages indiqués et respecter les précautions d'usage liées à l'application. Compter un coût suivant le produit utilisé entre 0.02 à 0.08 €/m².

5 - Fermer ensuite les portes du bâtiment pour établir une barrière sanitaire stricte. Le vide sanitaire correspondra au temps de séchage complet du bâtiment.

Autres recommandations

Pour le sol en terre battue, une fois décapé et balayé, épandre de la chaux vive (40 kg/100 m²) et attendre 10 jours avant de refaire la litière.

Si problèmes de coccidies ou de cryptosporidies, la seule voie de décontamination est l'application d'un désinfectant avec un ookysticide qui traite le sol en profondeur.

Si vous ne pouvez pas sortir les animaux, l'épandage de superphosphate ou produits similaires est possible, mais rien ne remplace le protocole de désinfection détaillé ci-dessus.

Pour les éleveurs qui baignent contre les parasites externes (gale, tiques, poux...), pensez à profiter des eaux de baignade résiduelles pour les pulvériser dans vos bâtiments d'élevage : le long des auges, poteaux, structure du bâtiment, partout où les animaux peuvent se gratter.

Désinfecter, c'est lutter contre les maladies transmissibles !

Enfin, la dératisation, la désinsectisation (lutte contre les mouches, ténébrions...), l'évacuation des déchets et des cadavres, la surveillance de la potabilité de l'eau sont les compléments logiques et indispensables à la désinfection.

Des services d'hygiène dans votre département :

En Charente, Ted16GDS (05 45 23 71 25) et en Vienne, le GDS86 (05 49 44 02 73) sont vos interlocuteurs pour ces sujets. Ils peuvent vous proposer différents types d'accompagnement. N'hésitez pas à prendre contact avec eux.

Famille de produits et efficacité	
Acide peracétique et peroxydes	+++
Phénols et dérivés phénoliques	++
Aldéhydes et formol	++
Produits iodés	+
Ammoniums quaternaires	+
Chaux vive	+
Soude caustique	-
Produits chlorés	-

Les conseillères ovin
 Nathalie AUGAS (CA16)
 06 26 69 71 09
 Béatrice GRIFFAULT (CA86)
 06 79 55 62 83
 Annie SOUCHAUD (CA86)
 06 30 25 11 83

Bien alimenter ses chevaux : un préalable à leur bien-être

A l'état naturel, le cheval passe 60 à 80% de son temps à manger. C'est en prenant en compte cette nécessité dans la gestion des rations au quotidien que l'on optimise ses performances et son bien-être. La Chambre d'agriculture vous accompagne dans cet objectif.

Ulcères à l'estomac, cheval qui réagit au sanglage, cheval qui lèche les murs, la terre, ronge le bois des portes, tape, mord, cheval qui ne grossit pas, qui grossit de trop... tous ces maux sont des manifestations de désordres alimentaires que l'on peut enrayer par une alimentation adaptée.

Plusieurs critères à observer

Un simple calcul de ration ne suffit pas pour assurer le bien-être de vos chevaux. Les modalités de distribution, le « budget temps » de chaque cheval, la fréquence de distribution sont autant de paramètres qui vous permettront de mener vos chevaux vers vos objectifs.

La Chambre d'agriculture vous propose de vous accompagner dans les changements de rations que vous souhaitez : utilisation de matières premières différentes, expertise sur la qualité de vos fourrages, choix des aliments, formation du personnel d'écurie, calculs de rentabilité et de coûts alimentaires, suivi alimentaire de chevaux avec pathologies.

Le suivi technique

En visite ponctuelle ou en suivi annuel, vous profiterez de données scientifiques actualisées en matière d'alimentation et de comportement des chevaux. Les aliments sont pesés et vérifiés, des notations d'état corporel sont effectuées sur les chevaux, les organisations d'écuries sont analysées pour vous proposer des solutions adaptées à vos contraintes.



Tests d'applatissage (à gauche) et de trempage (à droite) de féverole

Cet œil extérieur permet bien souvent de réduire ses coûts d'alimentation tout en garantissant le moral des chevaux. Il permet aussi de passer outre ses habitudes et les éternels refrains « on a toujours fait comme ça ! ».

Le cheval a beaucoup évolué sur ses aptitudes sportives mais il reste un herbivore facile à contenter si on sait l'écouter et le regarder. Et parfois le quotidien ligature les voies d'évolution.

Une économie de 0.5 €/cheval/jour sur une écurie de 20 chevaux représente une enveloppe de 3 600 €/an. Un suivi nutritionnel est rapidement rentabilisé.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement.



Témoignage
d'Emmanuelle
PAPUCHON, gérante
des Ecuries « Le jardin
du cheval Heureux » à
Saint-Secondin (86)



15 places de pension avec boxes, prés, carrière, petit manège et accès chemins de randonnée

85 ha en Agriculture Biologique, dont 50 ha en céréales et 35 ha en herbe pour les chevaux.

« J'ai fait appel à Sabrina PEYRILLE pour calculer les rations des chevaux que j'ai en pension pour plusieurs raisons.

Je suis en conversion bio depuis 2014 et je produis sur l'exploitation le foin, la luzerne, l'orge, l'avoine et la fèverole. Je ne voulais pas partir dans l'inconnu en termes d'alimentation. J'avais besoin d'un œil extérieur pour calculer des rations adaptées à l'activité des chevaux que j'ai en gardiennage.

Le second avantage, c'est que le compte-rendu écrit de suivi reste accessible aux propriétaires dans le club house. Cela leur permet de comprendre ma démarche, d'être rassurés et cela facilite le dialogue avec eux.

Ce suivi fait partie des arguments de vente de mon activité de pension, cela me permet de me démarquer de la concurrence en offrant un produit plus personnalisé. Le bien-être de mes chevaux reste avant tout la priorité.

J'appelle Sabrina à chaque début d'automne pour préparer les rations hivernales en fonction des productions de l'année. »



Bien nourrir son chien de troupeau

Afin d'établir une forte relation entre le maître et son chien, il est important de mettre en place quelques règles dès l'arrivée du chiot sur l'exploitation. L'objectif est de le rendre dépendant à son maître par 3 moyens : la gestion de la liberté (par ses conditions de logement), sa mise au troupeau et son alimentation. Celle-ci doit être adaptée à l'activité de chien de troupeau.

Qui le nourrit ?

Cette tâche revient au maître et à personne d'autre. C'est un moment privilégié qui permet la mise en place de la hiérarchie entre lui et son chien, ainsi qu'une relation de confiance.

→ **Profitez de ce moment pour conforter l'éducation.**

Quelle alimentation de base ?

Bien évidemment la ration doit être équilibrée et correspondre aux besoins des chiens de travail très actifs.

Les croquettes à distribuer en sec sont les plus adaptées. Elles ont été formulées par rapport aux besoins des chiens, et la valeur est constante dans le temps. L'utilisation est pratique et le gaspillage quasiment inexistant.

Les déchets alimentaires familiaux viennent en complément mais ne constituent en aucun cas la part principale de la ration.

Quelles croquettes ?

Les besoins des chiens varient tout au long de la vie. Les croquettes doivent être adaptées à l'âge et donc choisies dans les gammes existantes : chiot, adulte et senior. Elles doivent être bien sûr de qualité et répondre à plusieurs critères.

Exemple pour la gamme du chien adulte

- 28 % de protéines;
- 18 % de matières grasses;
- Entre 6 et 8 % de cendres maximum (non digestibles);
- Protéines constituées au maximum de source animale (et au minimum d'origine végétale);
- Céréales au minimum car peu utiles (mais bon marché pour les fabricants).

Important : le chien doit avoir à disposition en permanence de l'eau propre.

En pratique

Donnez les quantités indiquées en fonction de l'âge du chien et de son activité.

Les adultes sont nourris avec un seul repas le soir une fois le travail terminé. La digestion est lente et cela évite le risque de torsions d'estomac sur des chiens de gros gabarit qui seraient nourris avant une activité.

Les chiots seront alimentés plus souvent :

- 3 fois par jour de 2 à 4 mois
- 2 fois par jour de 4 à 8 mois

Surtout pas de libre-service !

La distribution se fait à l'intérieur du chenil ou le chien n'est pas dérangé.

→ **Profitez du moment pour entretenir l'obéissance.**



Attaques de chiens errants sur troupeau : pensez à faire estimer vos dégâts par la Chambre d'agriculture.

Il est possible de faire une expertise neutre et indépendante dans ce cas de figure, qui permet de contrer les experts des assurances opposées (du propriétaire des chiens et de l'éleveur concerné). Cette expertise prend en compte la valeur des animaux morts et blessés mais également les pertes de productions des animaux concernés, les frais vétérinaires, les dégâts de clôtures, le temps passé par l'éleveur consécutivement à cette attaque.

Cette expertise facturée est parfois prise en charge financièrement par les assurances.

Enquête « Chambr'élevage »

Pour améliorer votre Chambr'élevage, nous avons besoin de vous. Cela vous prendra au maximum 5 minutes. Vous pouvez nous retourner l'enquête par voie postale, mail, fax ou en la déposant dans votre bureau décentralisé Chambre d'agriculture (en Charente ou en Vienne).



- 1 **Lisez-vous le bulletin technique « Chambr'élevage » ?**
 Systématiquement Souvent Rarement Jamais
- 2 **Comment évaluez-vous votre niveau d'information à propos de l'activité élevage ?**
 Très satisfaisant Satisfaisant Peu Satisfaisant Pas du tout
- 3 **Concernant la périodicité vous souhaiteriez recevoir le magazine ?**
 Plus souvent Comme aujourd'hui, cela me convient Moins souvent
- 4 **Quelles sont les thèmes qui vous intéressent le plus ? (plusieurs réponses peuvent être cochées)**
 Technique Règlementaire Economique Information sur les Chambres Actualité
- 5 **Que pensez-vous du choix des sujets ? (plusieurs réponses peuvent être cochées)**
 Clarté Objectivité Pertinence En phase avec l'actualité
- 6 **Que pensez-vous de la présentation graphique (couleur, format...) ?**
 Très satisfaisante peu satisfaisante satisfaisante pas du tout
Pourquoi :
- 7 **Comment percevez-vous « Chambr'élevage » ?**
 Comme un outil de conseil Comme une source d'information
- 8 **Le bulletin « Chambr'élevage » vous permet-il de (plusieurs réponses peuvent être cochées) :**
 Connaître les Chambres d'agriculture de la Vienne et de la Charente ?
 Connaître les services qui peuvent vous accompagner dans votre métier ?
 Identifier le conseiller qui répond à vos besoins ?
 Connaître le bureau décentralisé des Chambres le plus proche de vous ?
- 9 **Quelle est votre appréciation globale sur ce bulletin ? (1 = Insatisfaisante ; 4 = Très satisfaisante)**
 1 2 3 4
- 10 **Concernant le mode de diffusion, préférez-vous recevoir votre Chambr'élevage :**
 Par papier Par mail Peu importe
- 11 **Avez-vous d'autres remarques sur le magazine Chambr'élevage ?**

Facultatif : Identité : Raison sociale :

Nous vous remercions d'avoir participé à notre enquête. Elle est à nous retourner :
Par mail : ch-limousine@charente.chambagri.fr ; Par Fax : 05 45 84 43 83 ; Ou par voie postale : Chambre d'agriculture de la Charente Bureau décentralisé de Charente Limousine 2&4 allée des Freniers - 16500 CONFOLENS



Objectifs

- Collecter des informations sur des individus
- Attribuer une valeur génétique individuelle (index)
- Comparer les individus les uns par rapport aux autres
- Sélectionner selon des critères définis par l'éleveur et/ou les OS
- Attribuer une plus-value au troupeau en situation de cessation

La formule élevage

- Besoin de la mise à jour de l'inventaire, des luttes et des agnelages
- Bilan de reproduction
- 1 pesée par agneau entre 21 et 46 jours d'âge = calcul du PAT 30 (Poids à Age Type à 30 jours)
- Indexation prolificité et valeur laitière des parents (par rapport à la moyenne de la race)



Le Contrôle de Performances Ovin

Un outil de gestion de troupeau et d'amélioration génétique

Gain sur les croissances des agneaux :
1 kg de PAT 30 en plus = 6 jours d'engraissement en moins

Un outil pour tous les éleveurs ovins

En pratique

- Collecte des données d'élevage (inventaire, luttes, agnelages). Connexion avec logiciel Ovitel, Isaovin, Ovimaxi
- Pesée des agneaux : 4 à 6 chantiers par an
- Cadence jusqu'à 400 agneaux à l'heure selon la préparation et l'organisation du chantier (lien bascule - psion en bluetooth)

Intérêts

- Tri des agnelles de renouvellement
- Tri des meilleures brebis pour la mise en lutte à venir
- Tri des brebis improductives
- Tri des brebis insuffisamment productives
- Analyse des critères de reproduction et performances des agneaux
- Gestion des génotypages
- Accouplements raisonnés
- Adaptation de la conduite technique suite aux chantiers de pesée

Vos interlocuteurs du service élevage

Marina SALLE / Chef de service / CA 16-86
Tél. : 06 85 23 54 85 / marina.salle@poitou-charentes.chambagri.fr

Julie RENARD / Adjointe au Chef du service / CA 16-86
Tél. : 06 21 21 82 98 / julie.renard@charente.chambagri.fr

Nathalie AUGAS / Conseillère ovin
Tél. : 06 26 69 71 09 / nathalie.augas@charente.chambagri.fr

Harmony BOUTIN / Conseillère caprin
Tél. : 06 25 64 14 04 / harmony.boutin@charente.chambagri.fr

Laurie MOURICHOU / Conseillère bovin viande
Tél. : 06 24 30 15 24 / laurie.mourichou@charente.chambagri.fr

Jocelyne LATUS / Assistante
Tél. : 05 45 84 09 28 / jocelyne.latus@charente.chambagri.fr

Sabrina PEYRILLE / Conseillère équin
Tél. : 06 21 21 83 03 / sabrina.peyrille@charente.chambagri.fr

Sylvie VIGNAUD / Assistante
Tél. : 05 45 84 09 28 / sylvie.vignaud@charente.chambagri.fr

Anne-Laure VEYSSET / Conseillère bovin lait
Tél. : 06 25 64 54 55 / anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr

Vincent VIGNEAU / Conseiller Bovin Croissance
Tél. : 06 07 42 67 36 / vincent.vigneau@charente.chambagri.fr

Coline BOSSIS / Conseillère caprin
Tél. : 06 79 42 74 47 / coline.bossis@vienne.chambagri.fr

Victoire DEPOIX / Conseillère fourrage
Tél. : 06 58 59 74 20 / victoire.depoix@vienne.chambagri.fr

Hugues GEAY / Conseiller bovin viande
Tél. : 06 84 96 03 35 / hugues.geay@vienne.chambagri.fr

Béatrice GRIFFAULT / Conseillère ovine
Tél. : 06 79 55 62 83 / beatrice.griffault@vienne.chambagri.fr

Guillaume LAJUDIE / Conseiller bovin viande
Tél. : 07 86 48 37 82 / guillaume.lajudie@vienne.chambagri.fr

Benjamin MAILLOCHAUD / Conseiller bovin viande
Tél. : 06 75 76 89 74 / benjamin.maillochaud@vienne.chambagri.fr

Adèle MARSAULT / Conseillère bovin lait
Tél. : 06 84 61 42 56 / adele.marsault@vienne.chambagri.fr

Annie SOUCHAUD / Conseillère ovine
Tél. : 06 30 25 11 83 / annie.souchaud@vienne.chambagri.fr

Audrey SALGUEIRO / Conseillère bovin viande
Tél. : 06 79 88 41 03 / audrey.salgueiro@vienne.chambagri.fr

Coordonnées